L'œil de Réforme
EN PARTENARIAT AVEC Regards protestants
DU LUNDI AU VENDREDI UN REGARD PROTESTANT SUR L'ACTUALITÉ

Ce 10 juillet 2025 nous donne l'occasion de nous rappeler la résistance dont ont fait preuve les paroissiens du pasteur Roland de Pury.

Le temple de la Lanterne, à Lyon © Romain Behar/Wikimedia Commons

Le 10 juillet 1940 est une date honteuse de l'histoire de France, puisque l'Assemblée nationale regroupée à Vichy s'est sabordée en donnant les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. C'est cependant aussi une date qui doit faire honneur aux 80 députés qui ont voté « Non » et qui ont ouvert la page de la résistance politique. Tous ont subi de nombreux problèmes à la suite du vote et presque tous sont entrés dans la Résistance. Parmi ces 80 députés se trouvait mon grand-père André Philip, qui a expliqué : *« J'ai connu un moment de désespoir, car je croyais que tout était perdu, et j'ai voté contre pour porter un témoignage, plus simplement, parce que je ne pouvais pas faire autrement »*.

À cette date, l'appel du 18 juin avait déjà été lancé et Henri Frenay avait déjà initié le mouvement Combat. Quelques jours plus tard, le 14 juillet, au temple de la rue Lanterne à Lyon, le pasteur Roland de Pury prononce le premier d'une longue série de sermons, invitant à résister : *« Mieux vaudrait la France, morte que vendue, défaite que voleuse […]. La France morte, on pourrait pleurer sur elle, mais la France qui trahirait l'espoir que les opprimés mettent en elle, la France qui aurait vendu son âme et renoncé à sa mission, nous aurait dérobé jusqu'à nos larmes, ce ne serait plus la France ».*

C'est la parole du Christ *« Ce que vous faites au plus petit de mes frères »* qui a conduit André Philip, Henri Frenay, Berty Albrecht, tous paroissiens du pasteur de Pury. On devrait se rappeler plus souvent le rôle de l'Église protestante et des protestants, qui dès 1940 ont refusé de se soumettre. Rappelons-nous le courage public de ces paroissiens dès juillet 40.

Thierry Philip, professeur en cancérologie

Cette chronique n'engage que celle ou celui qui l'a personnellement écrite, dans toute la diversité de la communauté protestante de France chère à l'esprit de "Réforme". Cependant cette expression n'engage d'aucune façon la ligne éditoriale de ''Réforme'', ni la rédaction du journal.